

# QUAND LA MAIRE SE RETIRE ...

Paulette Fost, après 20 ans de mandat, quittera son poste de maire début 1999 ; soit deux ans avant les élections municipales de 2001. Cette décision personnelle intervient dans un contexte local morose, avec une équipe municipale faible et divisée. Sa démission prive les électeurs du choix du nouveau maire de la commune.

**Le départ d'une deuxième étoile rouge** : conseillère générale, députée, sénateur, membre du comité central du PCF, Maire de Saint-Ouen ... à l'heure de la retraite, Paulette Fost achève une longue carrière politique faite d'opiniâtreté, de fermeté et de fidélité sans faille au Parti Communiste.

Disposant d'un fort potentiel économique et de ressources financières très importantes, la gestion de la Ville sous son autorité est considérée par beaucoup d'Audoniens comme encore trop bureaucratique ; peu innovante voire d'une autre époque.

Jeunesse, réinsertion sociale, information des habitants, intégration des étrangers, environnement, sécurité, vie associative, secteur des Pucés...  **dans beaucoup de domaines tout ou presque reste à faire.**

A grands renforts médiatiques Paulette Fost a tenté, il y a peu, de nouer un dialogue plus direct avec les habitants, de gommer l'effet « monologue communiste », de remédier aux dysfonctionnements les plus criants de la « machine municipale ». C'est peu de dire que ces objectifs n'ont pas été réellement atteints.

**Pour l'heure, la rénovation prochaine de la piscine ou la généralisation du tri sélectif ne peuvent faire oublier l'abandon tardif et coûteux du projet de « Grand Stade Bauer » ou le départ récent du Red Star dont le président a été incarcéré.**

Autres problèmes d'actualité très sérieux et qui s'imposent à la municipalité : l'arrivée d'une forte communauté roumaine (500 personnes) vivant dans des conditions effroyables ou le départ de Rank Xerox (1500 emplois et une taxe professionnelle d'une quinzaine de millions de francs).

Tout ne « baigne » pas et les dissensions incessantes - réelles ou artificielles - entre élus communistes et socialistes ne facilitent pas la tâche.

Dans ce contexte, ce départ calculé, qui ne respecte pas la volonté des électeurs, se double d'une succession périlleuse.

## Un nouveau maire « à l'insu de son plein gré » ?

Après bien des tergiversations, **Jacqueline Dambreville, parfaite inconnue** jusqu'à sa candidature au législatives de 1997, a été désignée, depuis un certain temps déjà, par les « stratèges » du PCF pour être catapultée maire de la ville.

Une **promotion éclair** puisque, Audonienne depuis quelques années, l'intéressée est élue depuis 1995 seulement et a été nommée maire-adjointe il y a tout juste quelques mois.

La « Vie des Quartiers » dont elle a la charge est restée jusqu'ici une arlésienne. Son mutisme à toute épreuve dans les débats du conseil municipal ou dans les réunions publiques laissent perplexes nombre d'élus.

Dans un contexte où n'existe **aucun successeur crédible** (à l'exception du 1er adjoint), elle a cédé à l'insistance de ses camarades de parti (parti dont elle est salariée il est vrai).

**Elle a les qualités de ses défauts** : inconnue, peu de références, aucun grief à son encontre ... Il est donc permis d'espérer (avec modération).

**Femme, jeune, c'est bien ! mais néanmoins insuffisant pour incarner le changement réel, le dynamisme ou l'ouverture.**

## Une élection légale mais peu démocratique

La démission de Paulette Fost intervenant en cours de mandat (1995-2001), le futur maire sera élu dans le huis clos du Conseil Municipal. Miracle de la politique, le PCF, avec à peine 30 % des voix y détient la majorité absolue avec 51% des sièges.

**Malgré la probable mauvaise humeur du PS et les railleries de la droite, le PCF décidera donc seul.**

Le « débat démocratique » (évoqué par Paulette Fost) n'est donc pas à l'ordre du jour. Les Audoniens resteront spectateurs. La vie politique n'en sortira pas grandie et cette manœuvre politicienne laissera des traces à gauche.

## Du neuf avec du vieux

Si la gauche plurielle gouverne avec un certain succès le pays, jusqu'ici une gauche bien singulière dirige Saint-Ouen. L'attelage PC-PS type Union de la Gauche (version soviétique) apparaît de plus en plus essoufflé et inefficace.

Le simple respect du suffrage universel et la légère érosion de son électorat conduiront fatalement le PCF à ne plus disposer de la majorité absolue en 2001. Ce sera une bonne chose pour la démocratie locale et au fond pour lui-même.

**En attendant, il utilisera une dernière fois sa domination abusive pour imposer son maire.**

**Vieille méthode pour un maire présumé neuf.**

## Pressentiments ...

En février 1995, Initiatives et Démocratie pour Saint-Ouen, bien décidé à animer le débat municipal publiait « 150 questions à la municipalité ».

Parmi celles-ci, dans la rubrique « élections municipales » page 4 :

→ « *Ne pas exercer plus de deux mandats successifs comme maire (12 ans), est-ce une proposition démagogique ?* »

→ « *Pour les prochaines élections municipales, la tête de liste PC-PS, élue depuis 1979, souhaite-t-elle aller jusqu'au terme de son mandat en 2001 (soit 22 ans d'exercice) ?* »

→ « *Envisage-t-on une nomination d'un nouveau maire, en cours de mandat, élu(e) uniquement par le Conseil Municipal ?* »

→ « *Dans ce cas, sur quels critères serait choisi le futur maire et quel serait son profil ?* »

## Questions en 1995, réponses en 1998 (ou 1999), chacun jugera ...

En mai 1997 à l'occasion des législatives anticipées nous écrivions perfidement

*« avec Jacqueline Dambreville (...) le PCF jouera la carte du renouvellement au féminin. (...) Accessoirement il fera connaître, et elle en a bien besoin, l'inconnue pressentie pour succéder, un jour peut-être, au maire de Saint-Ouen ».*

**Et bien nous y sommes.**

### RAPPEL Elections Municipales juin 1995

listes	1er tour	2è tour	sièges
PCF-PS-MDC	44,9%	52,3%	33
dont - PCF			22
- PS			10
- MDC			1
« Soigne ta gauche »	6,6%	éliminée	0
RPR-UDF	19,3%	22,9%	5
Divers droite	12,8%	9,1%	2
FN	16,5%	15,5%	3
<b>total</b>			<b>43</b>

## Pour une nouvelle dynamique à gauche !

En 1994 nous refusions « que les décisions pour notre ville relèvent des seuls appareils politiques ». Nous appelions « à un renouvellement de l'équipe municipale qui s'illustre par une nouvelle démarche ouverte pluraliste, conquérante et ambitieuse. » Cet appel n'a pas pris une ride.

Dans la période d'immobilisme, de confusion et de transition qui s'annonce pour notre Ville, au-delà du problème du Maire, nous invitons plus que jamais nos concitoyens à demander des comptes à la municipalité actuelle et à préparer sur d'autres bases, pour Saint-Ouen, celle de demain.